



LE TOURNAGE DU *HORLA*, dans le mas des grand-parents de Boris Labourguigne.

# Ils tissent leur toile de Saint-Brès à Cannes

**UNE BANDE DE JEUNES S'EST FAIT SON CINÉMA**, avec un premier court métrage inspiré de Maupassant.

Enfant de Beaulieu exilé à Paris, Boris Labourguigne est revenu dans l'Hérault fin février. Sans perspective de vacances, mais avec un projet ambitieux : réaliser un premier film avec Bastien Raynaud. BTS audiovisuel en poche, ces passionnés du 7<sup>e</sup> art ne voulaient pas attendre la fin de leur cursus à la Sorbonne pour crier « Moteur ! ». Et c'est en lisant *Le Horla* de Maupassant qu'ils ont eu l'idée d'adapter « cette histoire émouvante, jamais portée à l'écran ». Sur leur lancée, ils ont créé l'association

Untitled Productions, déniché des subventions et « un noyau dur de techniciens très bien formés ». Puis direction le mas des grands-parents de Boris, à Saint-Brès.

## Budget serré

Composée de vingt-deux Parisiens et Montpelliérains âgés de 20 à 25 ans, l'équipe y tourne douze heures par jour, une semaine durant. Et défie les contraintes d'un budget modeste, « grâce au soutien de professionnels, notamment sous forme de prêt de matériel de qualité ». Résultat : un « grand » court métrage « filmé comme un journal intime grâce à une caméra embarquée », précise Boris. « Tous bénévoles, ces jeunes m'ont impressionné par leur rigueur : alors que tout

*semblait parfait, ils pouvaient recommencer trente fois la même scène à cause d'un fil ou d'une ombre », confirme sa grand-mère, Danièle.*

### Cap sur la Croisette

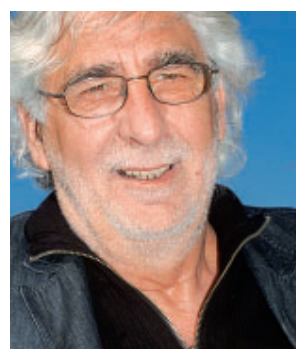
Jeune comédienne incarnant une lingère, Charlotte Perin de Boussac a elle aussi été bluffée par un « *tournage très pro* » qui a « *déçu son envie de poursuivre dans cette voie* ». Car tous espèrent que l'aventure ne sera pas sans lendemain. « *Difficile de faire carrière ici. Ou d'aller à Paris sans argent* », résume Morgan Boyer, chargé du *making of*. Après le lycée Feuillade à Lunel, où il a rencontré Boris, Morgan s'est orienté vers l'informatique, sans renoncer au cinéma. Lancé au festival de Cannes, dans le cadre du marché du court métrage, et inscrit dans une quinzaine d'autres festivals, *Le Horla* pourrait mettre sur orbite plus d'un jeune talent.

**PLUS D'INFOS** [www.untitledproductions.com](http://www.untitledproductions.com)

## « Les lycéens attrapent le virus en section cinéma »

**Michel Périer**

Président de « Pêcheurs d'images » et professeur de cinéma



« Je suis frappé par le nombre de lycéens qui ont attrapé le virus en section cinéma ! Cette option culturelle se mue en outil de pré-profes-

sionnalisation. Le suivi sur 20 ans des bacheliers du lycée Feuillade, à Lunel, montre que beaucoup travaillent aujourd'hui dans le cinéma et l'audiovisuel, à tous les niveaux de la chaîne. Ou dans l'éducation, l'enseignement, la médiation culturelle... Mais pour mettre un pied dans le métier, mieux vaut poursuivre en BTS, dans la filière montage, génératrice de "piges". »

## EN JUIN

### Agde accueille "Les Hérault du Cinéma"

Une compétition des meilleurs courts métrages primés de l'année, des projections gratuites de courts et longs métrages inédits, la présence de grands noms du 7<sup>e</sup> art et de la télévision et de nombreuses animations (séances de dédicaces et d'empreintes...) : voilà qui résume l'esprit convivial de ce 6<sup>e</sup> festival du film, organisé au Cap-d'Agde, du 19 au 21 juin.  
[www.agdecinetetele.com](http://www.agdecinetetele.com)



Edition 2008 : deux monstres sacrés - Georges Lautner, président d'honneur et Jean Becker - se disputant « l'éphèbe d'Agde », un trophée notamment remis à Valentin Potier pour *Tony Zoreil*, grand prix du jury.